

# 古事記

OU LA

CHRONIQUE DES ORIGINES

VOL. I

—

PREFACE.

Moi, Yasumaro, je dis que :

Oui le chaos se condensait  
mais ni la force ni la forme n'étaient manifestes  
& rien, n'ayant été encore créé, ne possédait de nom –  
qui pouvait en connaître les contours ? Peu importe.  
Le Paradis & la Terre se séparèrent & les trois divinités,  
le Maître-sa-Majesté-Centre-du Paradis,  
sa Haute-Majesté-Productrice-Des-Merveilles  
& le Divin-Producteur-des-Merveilles commencèrent  
leur œuvre par la création des Esprits Passif & Actif,  
Izanami Celle-Qui-Invite & Izanagi Celui-Qui-Invite,  
qui devinrent les ancêtres de toutes choses.  
Alors que ce dernier entrait dans les ténèbres  
pour ressortir du côté de la lumière, le Soleil & la Lune  
furent révélés par le lavage de ses yeux ;  
alors que, flottant et plongeant, il se baignait dans la mer,  
naquirent de ses ablutions les divinités du Paradis  
& de la Terre.

Ainsi, malgré la pénombre &  
l'éloignement du grand commencement de tout  
parvenons-nous à concevoir, en prêtant foi  
à l'enseignement authentique des premiers sages,  
le temps de l'origine de la Terre & de la naissance de ses îles,  
l'ère de la genèse des dieux & de l'institution de l'humanité.

Car nous savons désormais qu'un miroir fut pendu,  
que des bijoux furent crachés & qu'alors cent Rois se succédèrent ;  
nous savons qu'un couperet fut mordu & qu'un serpent  
fut coupé en morceaux afin qu'une myriade de divinités  
comme des bourgeons en jaillissent –  
nous savons aussi que c'est en délibérant  
dans la Rivière Tranquille qu'on pacifia l'Empire &  
en discutant sur le Rivage Mince que le pays fut purifié.

Dès lors sa Majesté Hononinigi, petit-fils de la déesse du Soleil,  
descendit du Pic de Takachi & le premier souverain humain,  
le Céleste Kamu-Yamato, traversa l'Île à dos de Dragon –  
& lorsqu'un ours sauvage sortit devant lui ses griffes,  
à Takakura, un sabre céleste lui fut obtenu. Par suite  
les dieux à longue queue lui obstruèrent le chemin mais  
la foule le guida lui & son armée jusqu'à Yeshinu  
où, dansant en ligne, entendant le chant de la victoire,  
ils liquidèrent les brigands. Une révélation fut faite en rêve  
à l'Empereur Su-Jin, qui se mit à révérer les divinités  
Célestes et Terrestres – et fut dès lors promu Monarque Éclairé.  
Quant à l'Empereur Nin-Toku, qui sut voir la fumée  
lorsqu'il le fallait, ayant été bienveillant à l'égard des paysans  
aux cheveux sales, on s'en souvient comme de l'Empereur-Sage.  
Délimitant les frontières & civilisant les campagnes,  
l'Empereur Sei-mu publia les lois d' Afumi-la-Proche  
& l'Empereur Ingyo, reformulant les surnoms &  
sélectionnant ceux des patronymes agréables à l'oreille,  
régna sur Asuka-la-Lointaine.

Quoique chacun diffère  
des autres en ardeur & en prudence, quoique tous  
furent dissemblables en valeur & en réussite  
(chacun étant remarquable dans l'une ou l'autre de ces vertus),  
ils partageaient ce point commun au moins :  
prenant l'antique perfection pour étalon ils ont su  
corriger les mœurs en lambeaux de la modernité  
& en rétablissant des lois si anciennes  
qu'elles manquaient de se dissoudre dans le néant,  
replonger nos temps décadents dans la lumière sacrée.